

# Abingdon Apocalypse

vers 1270



Commentaires et mise en images de  
Jean-Luc Monneret  
2021

ci comere lapokalipse nost' scingnur ihu crist. ke furnasne  
 a semt iohan leuigelu. enun ille kest apelle pathmos



este apokalipse nus signetieque testamēte d se p me egre.  
 en qle i adu raiūz de scremēte cū uiuo moz. **Rar en.**  
 ruz moz iardent miz emēdemē. **Qest le prologē**



poalipus ihu xpi quam dedit illi deus  
 palam facere seruis suis que oportet fic  
 ri cito. et significauit mittēs per anglm su  
 um seruo suo iohanni: qui testimoniū per  
 hibuit uō dei: et testimoniū ihu xpi in  
 huius q uerūz uidit. **Beati qui legūt et q**  
**audiunt uerba pphie hui.** et seruāt ea que in ea sc̄pta sūt.  
 emp̄ enim prope est. **Iohēs** septē ecclis que sūt in asya grā  
 uob et par ab eo qui est: et qui erat. et qui uentur' est. et a septē  
 spiritibz qui in respectu throni ei sūt: et a ihu xpo qui ē testis  
 fidel' p̄mogenit' mortuoz et p̄ncps regū terre. **Duxit** nos  
 et lauit a peccatis nr̄is in sangne suo. et fecit nos regnū et sacer  
 dotes deo et p̄i suo. ip̄i glā et īperū in seclā secloz. am̄. **Ecce** ue  
 nit cū nubibz et uidebit eum oīs oculis. et qui cū pupu gerit  
 et plangēt se s̄ cū oīs tribz terre. enā am̄. **Ego** sū. **Et** op̄n  
 apū et finis die dñs d̄s q̄ est: et qui erat: et q̄ uentur' est oīps. **Ego**  
 iohēs fr̄ ur̄ et p̄ncps tribulone. et regno et pacientia ihu īm̄u  
 la q̄ appellatur pathmos p̄ uō dñi et testimoniū ihu. **S** in ī  
 spu ī dñica die: et audiui p̄ me uocē magnā tāqm̄ tube dicētis.

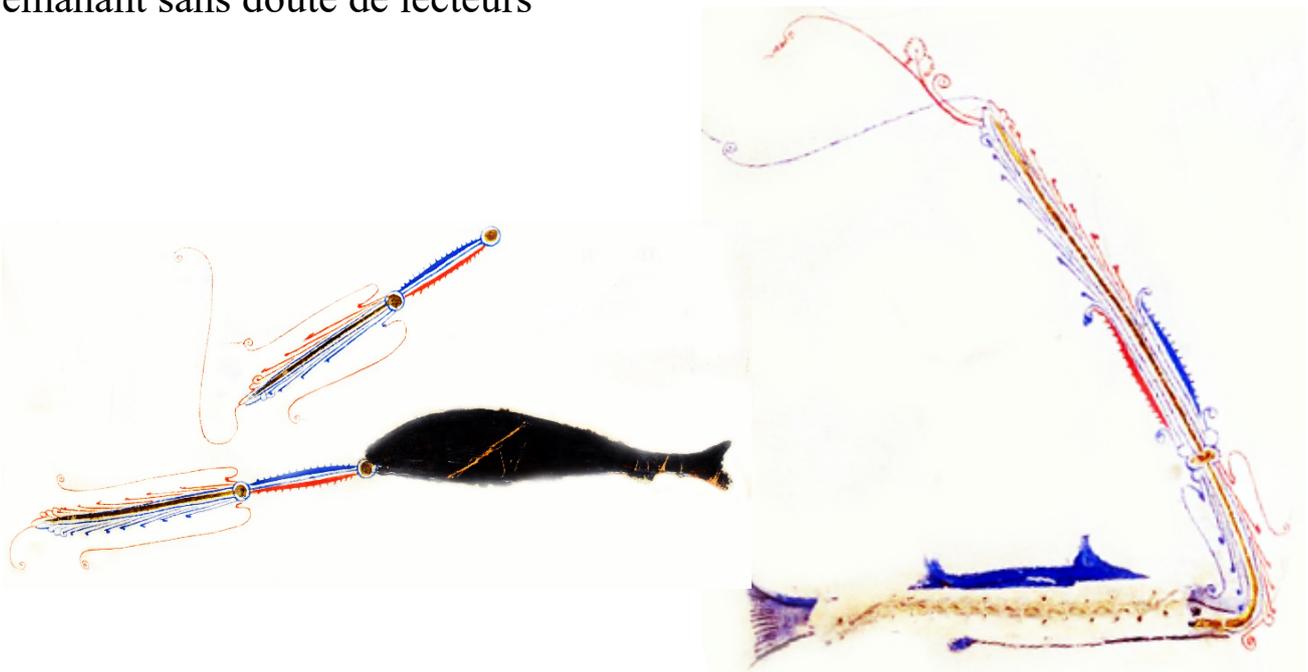


L'Apocalypse d'Abingdon, conservée à la British Library sous la référence MS.42555, a été écrite et enluminée entre 1250 et 1275. Son appellation est due au fait qu'elle a appartenu à l'abbaye bénédictine Sainte Marie d'Abingdon dans le Berkshire.

Ce manuscrit présente la particularité de donner en latin le texte du dernier livre du Nouveau Testament sur les pages de gauche ; les pages de droite donnent en français ancien les commentaires attribués au moine Berengaudus, copie de textes datant sans doute de la fin du XI<sup>ème</sup> siècle. Ainsi peut-on lire ci-contre dans l'incipit : « Ici commence lapocalipse nost sangnur iesu crist. ke fui nastre a seint iohan... en un ille kest apelle pathmos... » L'illustration de cet incipit montre Jean sur la petite île, recevant de l'ange les visions qu'il va raconter dans ce Livre, l'un des plus beaux textes de l'humanité

Cette Apocalypse anglo-normande est classée par Peter Klein dans le groupe dit de Metz. Trois groupes sont présentés par ce spécialiste comme émanant d'un original perdu qui daterait des années 1240 (cette généalogie, reproduite en fin, reste très hypothétique et elle est contestée).

Je n'ai reproduit ici que les enluminures concernant l'Apocalypse et non les 67 illustrations du commentaire. S'y ajoutent un grand nombre de vignettes. J'en ai insidieusement glissé quelques unes dans le cours des pages qui suivent, ainsi que deux croquis figurant en fin du livre et émanant sans doute de lecteurs







1.4 – Le voici, venant au cœur des nuées.  
1.12 – Le Christ aux sept candélabres.



4.1... - Le Christ entouré des vingt-quatre vieillards et des quatre Vivants.



5.1 – Le livre aux sept sceaux et l'Agneau adoré par les vieillards.



6.1-4 – Les cavaliers des deux premiers sceaux.



6.5-8 – Les cavaliers des troisième et quatrième sceaux.



6.9 – Les âmes des élus sous l'autel.  
6.12-15 – Soleil noir, lune rouge. Les rois se terrent.



7.1 – Les anges domptent les quatre vents.  
7.9 – Rois et porteurs de palmes se prosternent.



8.1 – Les anges reçoivent sept trompettes.



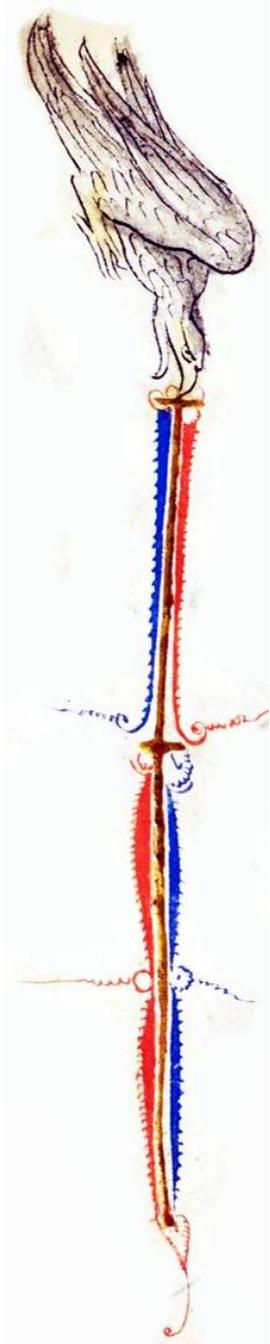
8.4-10 – Le feu de l'autel répand grêle et feu sur la terre, puis envoie une masse dans la mer. Un astre assèche le tiers des sources et des fleuves.



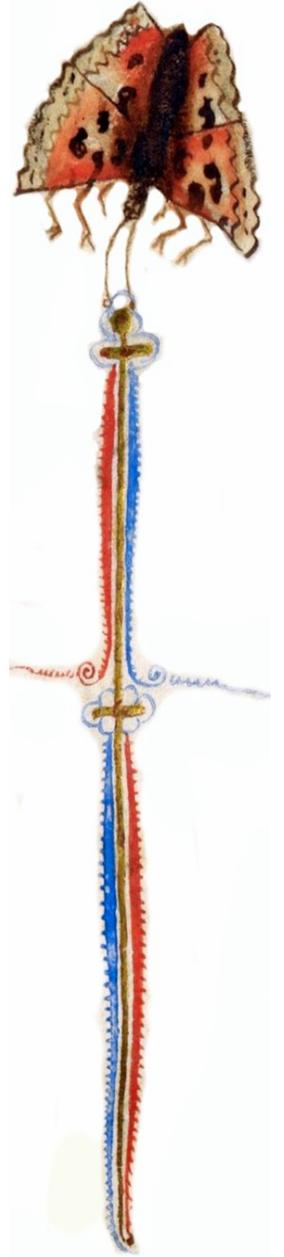
**E**t uidi et audiui uocem unius aquile uolantis  
 per medium celum: dicens uoce magna. Ve. ve.  
 ve. habitantibus in terra. et ceteris uocibus tuba trium an-  
 gelorum qui erant tuba canturi.



9.3-7 – Des sauterelles ressemblant à des chevaux à queue de serpent sèment la terreur parmi les hommes.



9.13 – Les quatre anges enchaînés sur l’Euphrate sont libérés.  
9.17 – Abadôn, l’ange de l’abîme.



10.1-4 – L'ange nimbé d'un arc en ciel se tient sur terre et mer.  
Il remet à Jean un petit livre.



11.1-7 - Après avoir prêché, les deux témoins de Dieu sont massacrés.



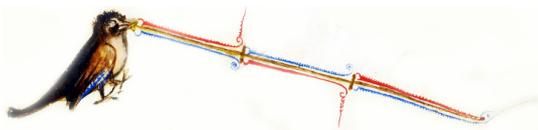
11.8... - Les deux témoins ressuscitent.  
11.14 – Les vieillards se prosternent.



12.1-6 – La femme en gésine face au dragon.  
11.7-9 – Michel précipite le dragon sur la terre.



12.12... - L'enfant est enlevé aux cieux. Pourvue d'ailes, la femme échappe au dragon.



13.1 - Une bête à sept têtes surgit de la mer et le dragon lui transmet sa puissance.



13.3 – La terre entière adore la bête.



13.11... - De la terre surgit une bête à deux cornes qui fait des prodiges.



13.12-18 – Les bêtes et le faux-prophète subjuguent la terre et marquent à la main leurs adeptes.



14.1 – L'Agneau apparaît sur le Mont Sion.



14.3 – Un cantique nouveau s'élève vers le ciel.  
14.6 – Au zénith, l'ange proclame le jugement de Dieu.



Et us quartu uisionis.

**E**t alius angelus secutus est dicens **C**ecidit babilō  
illa ciuitas magna que a uino ire fornicationis sue  
potauit omnes gentes.

14.8 – L'ange proclame la chute de Babylone.



14.9 – Interdiction d'adorer la bête.



14.10 – La fumée du supplice monte vers le ciel.  
14.14 – La moisson de la terre.



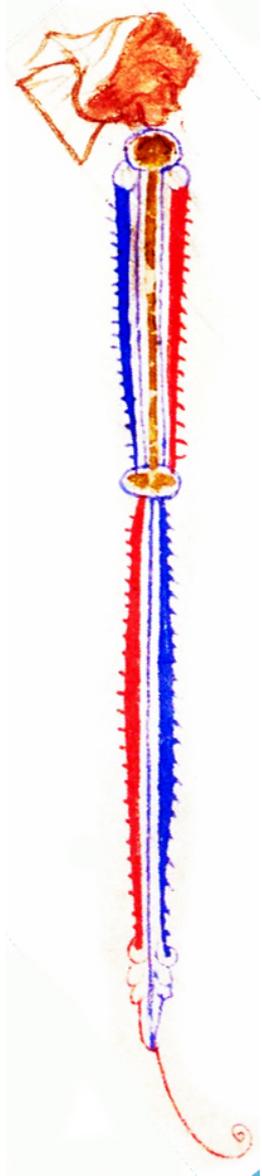
14.19 – Les vendanges de la terre.



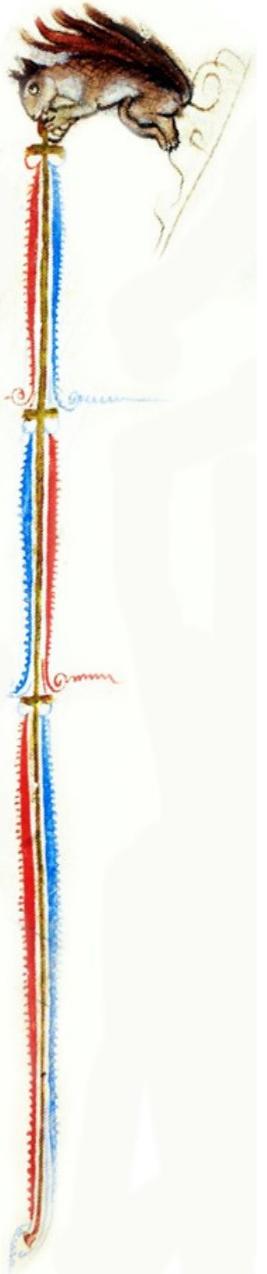
15.1-7 – Sur une mer de cristal s'élève le cantique de Moïse avant que les sept anges ne reçoivent chacun une coupe emplies de la colère de Dieu.



16.2-3 – Un ange déverse sa coupe sur la terre, y causant un ulcère, un autre dans la mer, y exterminant le tiers des créatures.



16.4-8 – Les fleuves charrient le sang, puis le soleil brûle les hommes.



16.12 – L'Euphrate tarit.

16.13 – Le dragon et les bêtes crachent des grenouilles.



16.17-19 – Air, éclairs et séismes dévastent la cité qui se divise en trois parties.



17.1-3 – Apparaît la grande prostituée qui représente Babylone.



18.1-21 – Voici enfin Babylone anéantie. L'ange jette dans la mer une énorme meule.



19.1-4 – Chants d'allégresse. Les vieillards se prosternent.



19.6-9 – C'est le festin de l'Agneau. « Écris », ordonne l'ange à Jean.



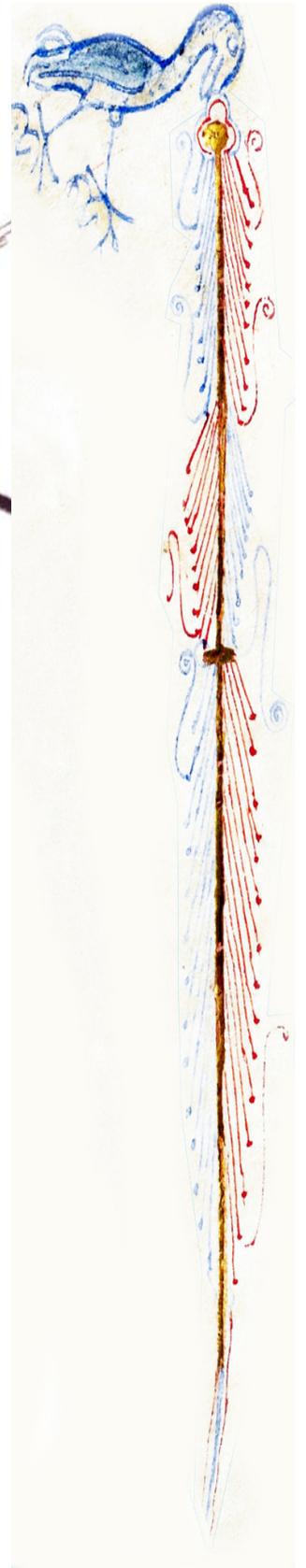
19.11– Le cavalier blanc engage le fer avec les bêtes.  
19.17 - L'ange ordonne aux oiseaux de se repaître de la chair des damnés.



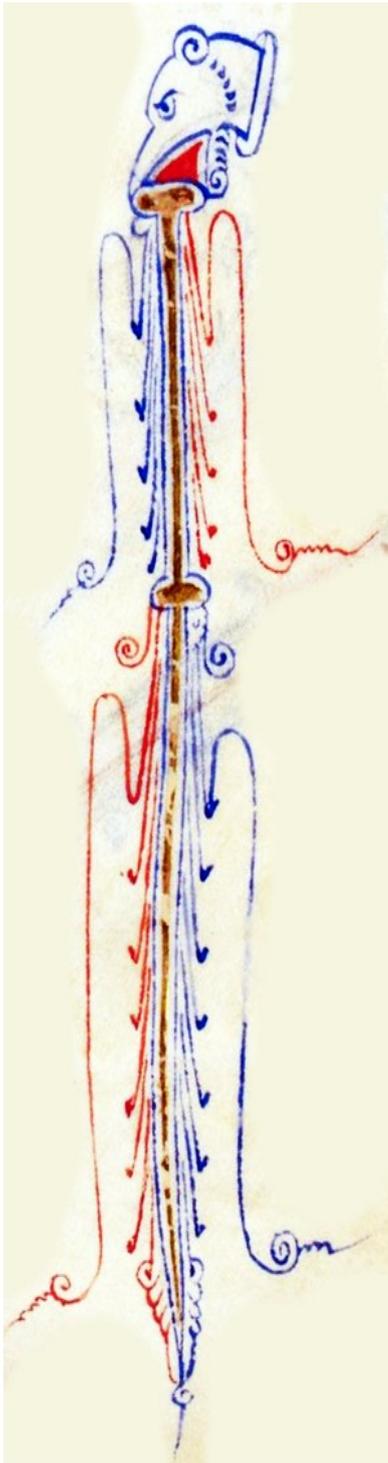
19.19 – Le cavalier parvient à précipiter bête et faux-prophète dans l'abîme de feu.



20.1 – Muni de la clef de l’abîme et d’une lourde chaîne, l’ange enchaîne le dragon pour mille années.



20.4 – Jugement des âmes des justes et des pervers.



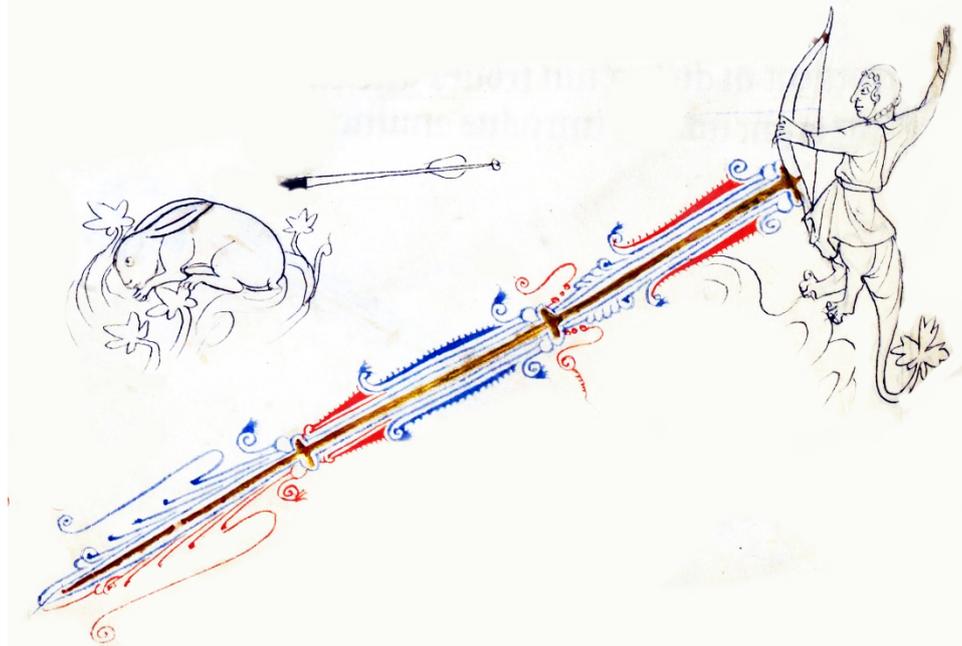
20.7 – Après mille ans, le dragon est relâché.

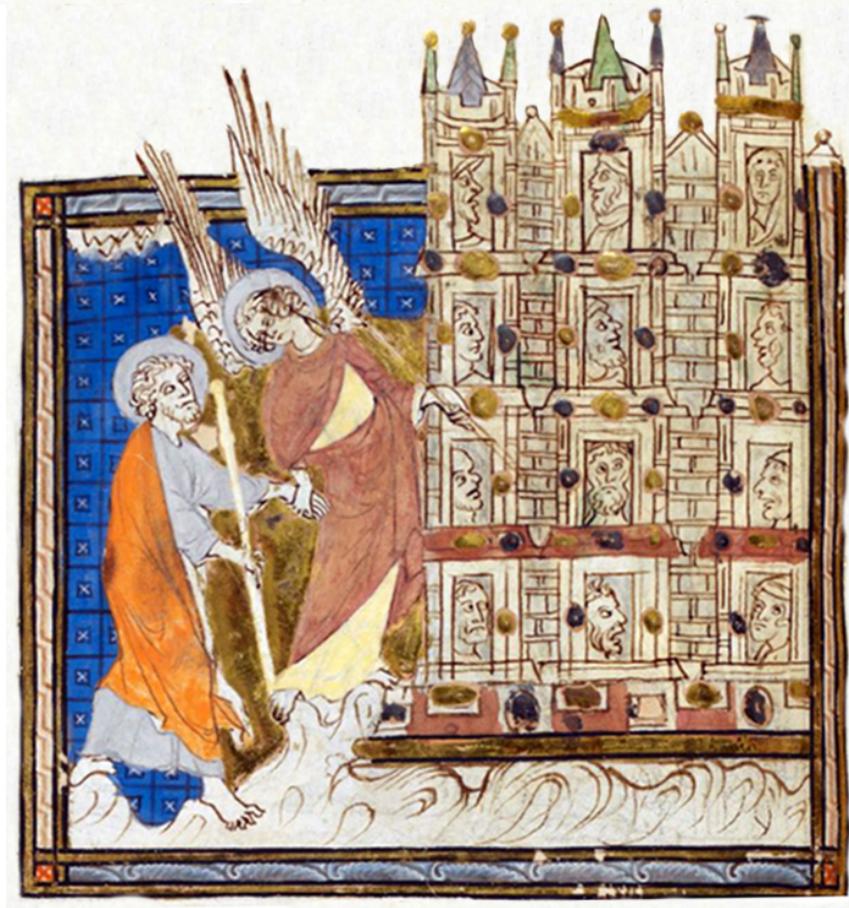


20.10 – Satan dans l'étang de feu et de soufre.



20.11... - Un trône blanc apparaît dans le ciel et les hommes sont jugés.

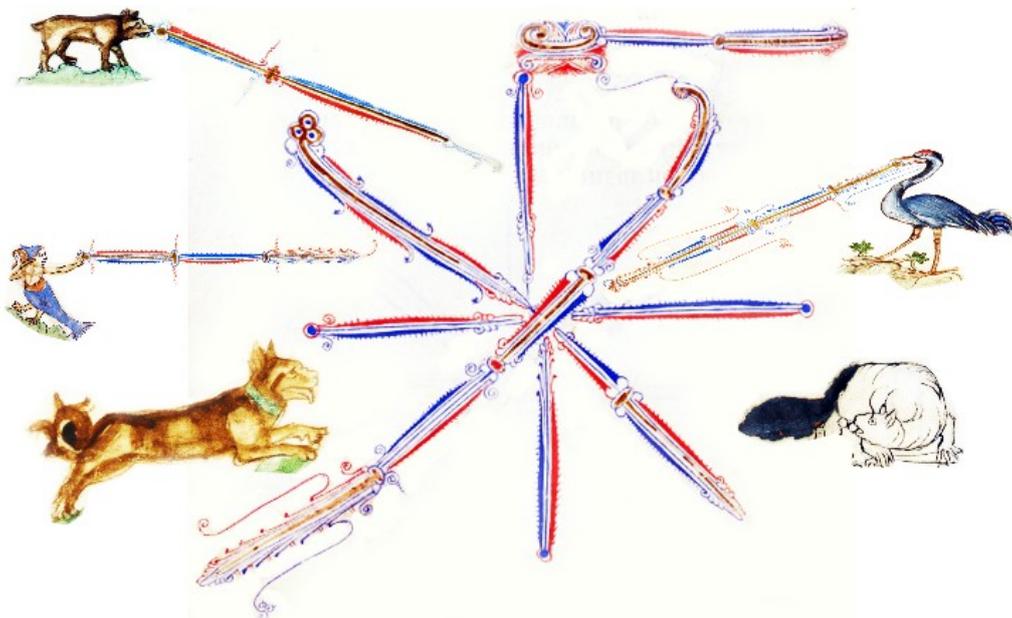




21.1 – La Jérusalem céleste descend des nues.  
21.10... - La Jérusalem nouvelle et ses remparts.



22.1 – Un fleuve coule depuis le trône divin.





22.9 – Jean veut adorer l'ange qui refuse.  
22.17 – Jean rend grâce à Dieu.



## Filiation des Apocalypses anglo-normandes (selon Peter Klein)

